

LA CAMPAGNE DE FOUILLES EN 1971 A HIERAPOLIS

Prof. PAOLO VERZONE

Les fouilles commencées en 1957 par une équipe italienne ont été exécutés durant les mois d'août et de septembre.

Je tiens d'abord à exprimer mes sentiments de reconnaissance aux Autorités turques pour l'aide et les amitiés qui nous ont été prodigués et tout particulièrement à Mr. Hikmet Gürçay, Directeur Général des Antiquités et des Musées et Monsieur le Vali de Denizli.

La Mission, dirigée par le Prof. Paolo Verzone comprenait les membres suivants: Prof. Arch. Daria De Bernardi du Politecnico de Turin, Prof. Dr. Giorgio Gualandi, Dr. Cristina Gualandi de l'Université de Bologna, Arch. Claudia Bonardi, Arch. Tatiana Kirilova Kirova, Arch. Aldo Petronelli, Arch. Alessandro Ricca du Politecnico de Turin, Arch. Vittorio Gallo, Geom. Federico Monticone de la Soprintendenza aux Antiquités de Turin.

Maisons:

On a commencé des recherches dans le quartier de maisons près du théâtre: dans la couche de surface on a trouvé ça et là, et même dans les rues des tombes creusées dans la terre; elles étaient naturellement d'inumation, très modestes, avec des restes d'ossements humains, presque sans mobilier funéraire.

Les rues qui entourent l'îlot ont été presque libérées des débris et dans la rue ouest on a pu constater que dans le pavé le plus récent on avait employé du matériel provenant d'autres édifices: parmi les dal-

les on a trouvé la patte en marbre d'une table décorée par une tête de lion. Des murs traversaient les rues dans la dernière phase de vie de la ville; les habitants avaient envahi le sol public avec leur chambres et on avait déjà remarquée la même chose dans des autres rues de la ville.

Dans la rue sud on a trouvé, à côté d'une porte extérieure d'une maison, un cippe rond décoré; ce cippe (des autres ont été trouvés aussi ailleurs toujours à côté des entrées des maisons) indiquait la famille propriétaire (fig. 1)

A l'intérieur de l'îlot on a trouvé dans la couche supérieure des chambres de forme variée (il y en a deux avec abside semi-circulaire) relatives à l'époque byzantine.

Les parois étaient revêtues d'enduit avec quelques traces de couleur blanc et rouge.

Eglise sur le théâtre:

L'église au dessus du théâtre qui avait été déjà individualisée en 1969 (lors de la découverte du tracé urbain) était une basilique hypostyle à trois nefs précédées par un narthex; la nef centrale terminait par une abside.

Les fouilles, effectuées durant la dernière campagne, ont confirmé la survivance de cette disposition dans les différentes phases chronologiques.

L'abside était accompagnée par deux chambres latérales et dans celle nord on a trouvé une cuve assez grande.

Dans la première phase la basilique était hypostile: après on l'a rebâtie à piliers en maçonnerie et après les bas-côté nord fut partagé (il parât) en plusieurs chambres d'habitation. On peut donc supposer que dans la dernière âge vitale de la ville l'église soit été réduite à une seule nef.

On a trouvé des chapiteaux et des fûts de colonnes qui appartenaient à l'église originale soit de l'étage inférieur, soit des galeries. On a aussi découverte des tombes très modestes creusées en surface dans le sol sous le pavé. Le mobilier funéraire était toujours très simple; on a trouvé une très petite ampoule de verre et trois petits bracelets en cuivre d'un enfant.

Thermes principales:

Un déblaiement en surface de la salle sud-ouest des thermes a confirmé qu'elle avait été occupée après l'écroulement de la voûte, à l'XI siècle, par deux maisons séparées par une petite rue. Les murs étaient bâtis presque sans fondations avec des blocs de remplissage; une couche de cendre sur le pavé en terre pilée prouve que ces maisons avaient été détruites par un incendie.

A l'intérieur des pièces de ces maisons on a trouvé nombreux tessons de céramique byzantine vernissée et décorée de motifs en couleurs variés; on peut dater ces céramiques à la fin du XI^e et au XII^e siècle.

Les fouilles ont fait découvrir dans l'angle nord-est et le long de la paroi nord à une profondeur de m. 4.20 le pavé en dalles de marbre et aussi un canal souterrain de décharge.

Ce sondage a permis d'établir le niveau original du bâtiment thermal romain et on a libéré de débris la grande porte de communication avec la salle attenante à nord: cette porte était double avec un pilier central.

Gymnasium:

Dans la partie sud de la Ville on avait remarqué depuis longtemps des restes de

colonnades et d'entablements en marbre: on a pu libérer des morceaux d'architraves avec inscription: on a pu lire sur un fragment MNA 10, qui identifie le bâtiment avec un gymnasion; l'architecture dorique de l'entablement suffit à dater à l'âge hellénistique la construction de ce portique.

Necropole:

Dans la nécropole nord on a concentré les efforts à l'identification et au relevé des tumulus: ces constructions sepluchrales remontent à la phase vitale plus ancienne de Hierapolis, c'est à dire au II^e et au I^e siècle av. J. Chr..

Plusieurs de ces tombeaux ont été nettoyés à l'intérieur; on a pu déterminer la forme et les dimensions des chambres voûtées en berceau. Le mobilier funéraire était échelonné en plusieurs siècles mais il était assez modeste: des petites pièces en terre cuite et en verre, épargnées par les voleurs qui avaient saccagé les tombes.

Du mobilier funéraire de l'âge hellénistique, évidemment plus riche, on n'a trouvé plus rien ou presque rien.

A côté de l'entrée d'un tumulus, à l'extérieur, on a trouvé une stèle en marbre d'âge hellénistique sculptée à rinceaux (fig. 2.)

Théâtre:

Au théâtre on a continué le travail de libération de la scène; dans les campagnes 1969-1971 on avait déblayé la partie centrale du podium, sculpté avec une grande maîtrise et en parfaite conservation (fig. 3).

On peut dater ce complexe de sculptures d'une façon tout à fait sûre à l'âge sévérienne; la valeur plastique des figures et la beauté de composition des différentes scènes (relatives à la naissance de Dionisos et au massacre de Niobides) placent le monument en première ligne dans l'art de son âge parmi les chefs d'oeuvres.

Pendant la campagne 1971, tandis que les fouilles avançaient on a retrouvé un merveilleuse pièce de sculpture monumentale (fig. 4) du IV^{em} siècle ap. J.C., qui faisait pendant à la pièce analogue fouillée en 1969. Il s'agit d'une tête couronnée de laurier; nous poursuivons les études pour l'identification d'une façon sûre: on a proposé le nom d'Eumenes, qui était un des fondateurs de la Ville sur l'autorité de quelques lettres gravées.

Filet de protection à la zone des fouilles:

On a commencé les travaux préliminaires pour la mise en oeuvre du filet d'enceinte d'une partie du terrain fouillé qui comprend les monuments les plus importants: le nymphaeum, le temple d'Apollon, l'église à piliers et le théâtre. Pour ce travail on a acheté le filet plastifié tandis que les piquets ont été commandés par la Direction Générale des Antiquités et des Musées.



Fig. 1 — Cippe sculpté

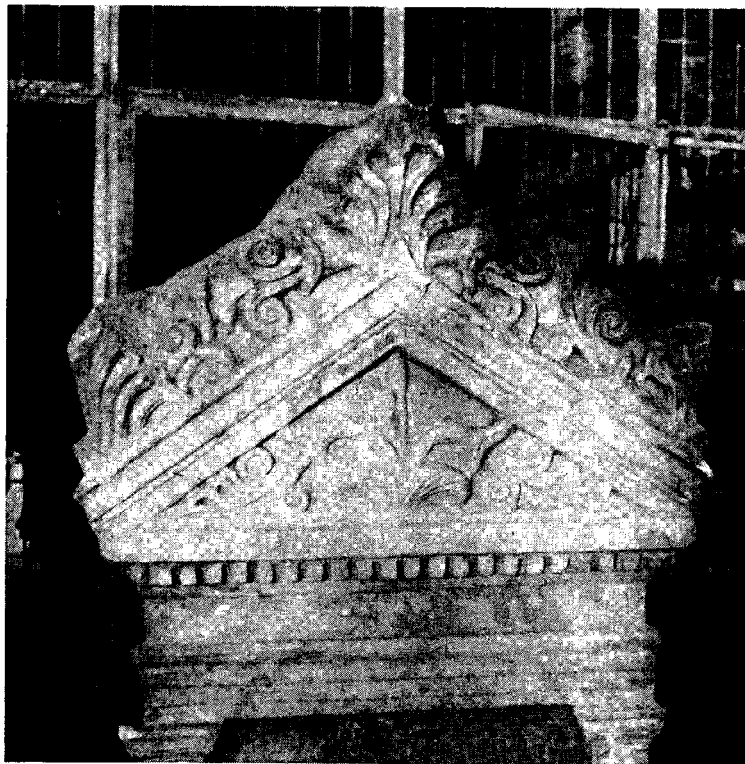


Fig. 2 — Stèle retrouvée à la nécropole Sud.

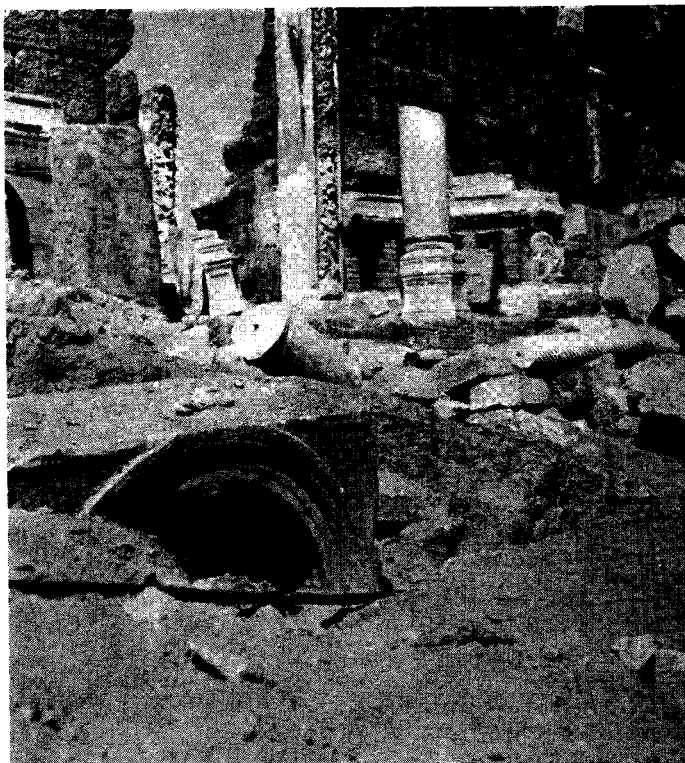


Fig. 3 — Fovilles au théâtre dans la scène

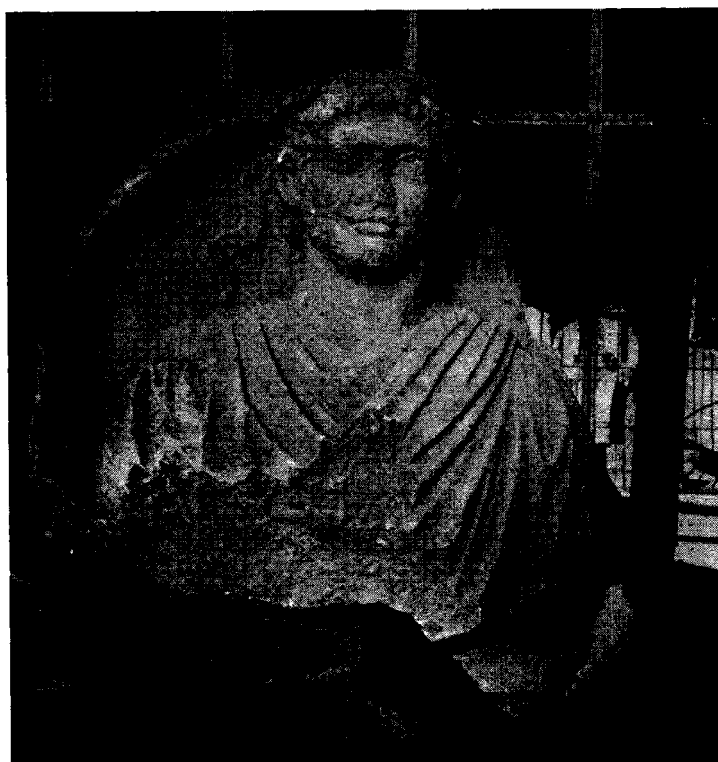


Fig. 4 — Clipeus avec image couronné